

LES ÉTUDIANT.E.S ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE



La Consultation nationale étudiante du REFEDD a pour objectif de déterminer les rapports et pratiques entretenus par les étudiant.e.s de France en matière de développement durable.

Il s'agit de comprendre leurs envies, leurs besoins et attentes sur ces thématiques afin de les accompagner et porter haut leur voix auprès des acteurs de l'enseignement supérieur.

Ces résultats sont issus d'une enquête réalisée entre octobre et décembre 2016 auprès de **10 500 étudiant.e.s inscrit.e.s dans un établissement supérieur en France.***

*Les résultats de la Consultation nationale étudiante ont été redressés grâce aux chiffres du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation afin d'être représentatif de la population étudiante.

Les étudiant.e.s et le développement durable



Rapport de la 4^{ème} Consultation nationale
étudiante menée par le REFEDD

Edition 2017

Table des matières

L'auteur du rapport.....	5
Remerciements.....	6
Introduction.....	7
La méthodologie.....	8
Le questionnaire.....	8
1. Objectifs.....	8
2. Structure.....	8
Méthodologie choisie pour répondre aux objectifs de la consultation nationale étudiante.....	9
La méthode de diffusion.....	9
Le traitement des questionnaires.....	11
La méthodologie utilisée pour l'analyse.....	11
L'analyse quantitative.....	12
L'analyse multi-variée.....	13
1. La majorité engagée.....	13
2. Les optimistes.....	13
3. Les satisfait.e.s.....	13
4. Les neutres.....	14
5. Les réfractaires convaincu.e.s.....	14
L'analyse qualitative.....	14
Partie 1. Le développement durable pour les étudiant.e.s : plus qu'un sujet, un enjeu.....	17
Une intégration qui se généralise.....	17
Un sujet qui inquiète et incite à l'action.....	19
Mais un sujet pas suffisamment traité dans la société.....	22
Partie 2. Le développement durable dans les campus : des efforts remarquables mais à approfondir.....	24
La formation au développement durable : une étape clef pour les campus.....	24
Des établissements déjà en mouvement.....	26
Des efforts à approfondir.....	27
1. État des lieux fait par les étudiant.e.s.....	27
2. Le campus idéal.....	30

Partie 3. L'engagement étudiant : une force conditionnée par l'accompagnement	31
Des étudiant.e.s qui s'engagent.....	31
S'engager, oui... mais pas toute seule.....	34
Les étudiant.e.s : acteurs et actrices d'aujourd'hui et demain.....	35
Partie 4. Nos recommandations pour des campus durables et des étudiant.e.s formé.e.s au développement durable.....	38
Développer des campus durables : facteur d'innovation et d'attractivité	39
1. Formaliser une vision stratégique et développer un plan d'action avec les parties prenantes	39
2. Transformer les campus pour un meilleur cadre de vie et de travail	39
Former au monde de demain : de l'enseignement à l'employabilité...	40
1. Intégrer le développement durable dans les cursus.....	40
2. Favoriser l'acquisition de compétences (savoir-être et savoir-faire)	40
Conclusion.....	41

L'auteur du rapport

Le REFEDD (REseau Français des Eétudiants pour le Deéveloppement Durable) est un **réseau d'une centaine d'associations étudiantes** qui mènent des projets sur le développement durable dans leur campus.

Association loi 1901, le REFEDD a pour objectif d'atteindre 100% d'étudiant.e.s sensibilisé.e.s, formé.e.s et engagé.e.s sur le développement durable ainsi que d'atteindre 100% de campus durables.

Pour cela, le réseau s'appuie sur trois axes :

- **Rassembler** les associations étudiantes et les étudiant.e.s engagé.e.s sur ces thématiques lors de rencontres locales et nationales
- **Former** les étudiant.e.s sur les thématiques du développement durable pour renforcer leurs actions locales ;
- **Porter la voix** des étudiant.e.s auprès des acteurs de l'enseignement supérieur et du développement durable pour faire bouger les lignes sur les campus, dans les formations et la société.

Le REFEDD est convaincu que le monde étudiant est une force essentielle pour construire demain.



Remerciements

Le REFEDD tient à remercier les 10 516 personnes qui ont répondu au questionnaire.

De plus, nous souhaitons remercier nos partenaires qui soutiennent ou participent à la Consultation nationale étudiante : **le Ministère de la Transition écologique et de la solidarité, ainsi que le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Énergie Ile-de-France, le magazine La Recherche, Animafac et Radio Campus Paris.**



La Recherche

*** Animafac**
Le réseau des associations étudiantes



Nous tenons également à remercier nos relais institutionnels, associatifs et médiatiques, qui nous ont permis d'obtenir l'avis de 10 516 répondant.e.s : **l'Observatoire de la Vie Étudiante, la Conférence des Présidents d'Université, la Conférence des Grandes Écoles.**

De plus **l'Ecole nationale de la statistique et de l'analyse de l'information**, en instaurant la Consultation nationale étudiante en tant que projet tutoré, nous a permis de disposer de l'aide de leurs étudiant.e.s dans l'analyse qualitative.

Nous tenons à tou.te.s les remercier et particulièrement les étudiant.e.s : Matthieu Bullot, Kwassi Beno-Charles Dokodjo, Alban Guichard.

Enfin, un grand merci aux personnes qui ont permis l'élaboration, ainsi que l'analyse de la 4^{ème} édition de la Consultation nationale étudiante : en premier lieu Loïc Ingea qui a coordonné cette consultation, Ana Sofia Carvalho, Oriane Cébile, Cassandre Charrier, Ingrid Cheung Chin Tun, Florine Delesse, Julien Deur, Noé François, Alice Frangulian, Caroline Gaboriau, Léa Galloy, Théo Goethals, Emilie Grimal, Emeline Iglesias, Juliette Maupas, Lucas Paoli, Edouard Pénide, Audrey Renaudin, Julie Remy, Alain Tord, Emmanuelle Trouslard, Laureen Turlin, Brendan Villeneuve, Maxime Woringier.

Introduction

Lors de la 1^{ère} édition de la Consultation nationale étudiante en 2008, le REFEDD avait présenté son rapport de *Propositions sur l'éducation pour un développement durable dans l'enseignement supérieur* en s'appuyant sur une enquête réalisée par l'association Avenir Climatique auprès d'un échantillon de près de 14 500 répondant.e.s.

En 2011, les deux associations avaient souhaité analyser de nouveau les connaissances et les attentes des étudiant.e.s en matière de développement durable ainsi que son intégration sur les campus et dans les cursus. Cette consultation était intitulée *Nos attentes, Notre avenir*.

En 2013, afin de porter au mieux la voix des étudiant.e.s au sein du Débat National sur la Transition Énergétique, le REFEDD a mené une consultation nationale essentiellement centrée sur la transition énergétique et le débat national. Le livre blanc *Nous sommes cette génération future dont vous aimez tant parler* reprend 40 propositions issues du monde étudiant à destination des rédacteur.trice.s de la loi sur la transition énergétique.

En 2014, le REFEDD a de nouveau consulté les étudiant.e.s afin de rendre compte des avancées en matière de développement durable tant par l'engagement de chacun.e que par la mise en place d'actions dans les campus.

Pour 2017, nous avons demandé aux étudiant.e.s leur avis sur le développement durable afin de mieux comprendre leurs attentes et leurs visions de ce concept et son intégration au sein de la société et sur les campus.

Cette Consultation se déroule tous les trois ans, car c'est le temps nécessaire pour intégrer les demandes des étudiant.e.s. Une fois ces besoins et attentes identifiés, le REFEDD est à même de porter la voix des étudiant.e.s auprès des acteurs institutionnels et académiques pour favoriser l'engagement vers un enseignement supérieur plus durable. Les recommandations et les avis des étudiant.e.s présentés dans ce rapport permettront également au REFEDD de développer les outils nécessaires au déploiement de projets associatifs étudiants.

Les rapports des consultations des trois éditions précédentes avaient fait état d'un certain nombre de problématiques concernant l'intégration du développement durable dans l'enseignement supérieur et avaient mis en lumière les préoccupations et attentes des étudiant.e.s dans ce domaine. A partir de ces préoccupations, diverses recommandations à moyen terme avaient été émises. L'analyse des résultats de la consultation de 2011 démontre ainsi certaines lacunes de la part des étudiant.e.s en termes de connaissances et surtout de nombreuses attentes vis-à-vis de la société et de leur établissement. L'édition de 2014 de la Consultation nous a permis de nous pencher sur les thèmes qui touchent le plus les étudiant.e.s. Ainsi des synthèses portant sur les thématiques de l'énergie, des déchets ou encore de l'alimentation ont été publiées. Les diverses Consultations et rapports thématiques sont disponibles sur le site Internet du REFEDD.

La méthodologie

La méthodologie de la Consultation nationale étudiante est basée sur une enquête auprès d'étudiant.e.s via un questionnaire en ligne élaboré par un groupe de travail composé d'étudiant.e.s en sociologie et statistique, politique environnementale et ingénierie.

L'analyse a été effectuée par cette même équipe de travail.

Le questionnaire

Le questionnaire est divisé en 5 parties contenant 52 questions, composé à la fois de questions fermées et de questions ouvertes.

1. Objectifs

Les objectifs du questionnaire sont les suivants :

- Comprendre le rapport des étudiant.e.s au développement durable ;
- Identifier les attentes des étudiant.e.s et l'évolution de leur perception sur le développement durable dans leur campus ;
- Faire émerger de nouveaux champs d'action pour le REFEDD à partir de l'analyse des résultats.

2. Structure

- **La société et toi** - questions 1 à 8 : comprendre quels enjeux de société intéressent les étudiant.e.s et la place du développement durable parmi ces enjeux.
- **Mon engagement** - questions 9 à 13 : comprendre l'engagement dans le développement durable des étudiant.e.s (les raisons de leur intérêt, ainsi que leur degré d'engagement).
- **Mon campus** - questions 14 à 30 : comprendre la place du développement durable sur le campus pour les étudiant.e.s et comprendre les attentes, ainsi que les points d'améliorations espérés par les étudiant.e.s sur leur campus.
- **Tes études** - questions 31 à 39 : s'informer sur le parcours des répondant.e.s
- **Informations** - question 40 à 52 : collecter des informations sur les répondant.e.s

Les parties relatives à la société, à l'engagement et au campus correspondent aux variables d'intérêts (c'est-à-dire des réponses liées aux sujets du questionnaire) tandis que les parties relatives aux études et aux informations correspondent aux variables personnelles.

Méthodologie choisie pour répondre aux objectifs de la consultation nationale étudiante

- **Comprendre le rapport des étudiant.e.s au développement durable**

Le développement durable étant devenu un enjeu de société incontournable, la Consultation nationale étudiante tente de comprendre le rapport que les étudiant.e.s entretiennent avec ce concept en les interrogeant sur les différentes dimensions du développement durable.

Pour comprendre le rapport des étudiant.e.s au développement durable, le questionnaire a été composé de questions destinées à jauger le niveau de connaissance du développement durable (exemple : Q38 « Pour toi le développement durable est un concept... »). D'autres questions cherchaient à mettre en lumière la manière dont le concept est perçu par les répondant.e.s.

- **Faire émerger les attentes des étudiant.e.s sur le développement durable dans leur campus**

Le développement durable relève de l'ensemble des champs de la société, et les campus sont incontournables. Il est donc important de faire ressortir la manière dont la vie sur le campus permet de faire éclore des pratiques responsables, mais aussi comment les établissements adaptent leur politique pour répondre aux attentes des étudiant.e.s sur ces sujets.

Par cette consultation, nous nous sommes positionné.e.s en tant qu'observateur.trice.s pour identifier les attentes des étudiant.e.s sur le développement durable dans leur campus, les points bloquants et les pistes d'amélioration. Nous avons également recueilli leurs préconisations pour rendre les campus plus durables via des questions à choix multiples et des questions ouvertes.

- **Faire émerger de nouveaux champs d'actions**

Le questionnaire a également servi de lieu de revendication pour les étudiant.e.s et leur a permis de se positionner sur les sujets qu'ils souhaitent voir traités. Pour le REFEDD, bénéficier de ces résultats permet d'axer ses actions plus spécifiquement pour répondre au mieux à leurs demandes.

La méthode de diffusion

La 4^{ème} édition de la Consultation nationale étudiante a été diffusée du 24 octobre au 23 décembre 2016. Le questionnaire était disponible sur la plateforme « donnetonavis.refedd.org ».

Afin d'atteindre plus largement la population étudiante, le REFEDD a bénéficié du soutien de différentes institutions dans la diffusion du questionnaire : les associations

membres du réseau ont communiqué auprès des étudiant.e.s de leurs établissements, les partenaires médiatiques ont aidé durant la période de lancement de la plateforme, les partenaires associatifs et institutionnels ont également relayé le questionnaire.

Afin d'attirer un maximum d'étudiant.e.s n'étant pas particulièrement engagé.e.s ou sensibilisé.e.s au développement durable nous avons choisi de mettre en place une communication dite « neutre ». Ainsi la charte graphique de la Consultation et le slogan ("Donne ton avis") n'évoquent pas le développement durable.

De même, les communiqués de presse¹ ainsi que les publications de relances sur les réseaux sociaux faisaient également abstraction du sujet.

De plus, le descriptif sur la page d'accueil du questionnaire ne permettait pas de déterminer la thématique. Ainsi, le terme « développement durable » n'a pas été cité dans le questionnaire avant la question 5.



¹ A retrouver sur <http://refedd.org/consultation-nationale-etudiante/>

Le traitement des questionnaires

Grâce à l'ensemble des relais, 10 710 personnes se sont rendues sur la plateforme et 10 516 ont répondu à la Consultation, ce qui nous a permis d'avoir près de 45% de questionnaires traitables.

Les 10 516 questionnaires contenaient à la fois des questionnaires partiels, des questionnaires complets mais aussi des questionnaires qui n'étaient pas remplis par le panel de répondant.e.s que nous souhaitions sonder.

De ce fait, nous avons supprimé les questionnaires incomplets et les questionnaires remplis par d'autres personnes que des étudiant.e.s inscrit.e.s dans un établissement d'enseignement supérieur en France métropolitaine (les étudiant.e.s étranger.ère.s inscrit.e.s dans un établissement en France sont donc comptabilisé.e.s dans les répondant.e.s).

Au final, 4 772 questionnaires se sont révélés exploitables.

La méthodologie utilisée pour l'analyse

Malgré l'échantillon important, le taux de répondant.e.s par rapport à la population étudiante globale reste marginal. Les chiffres du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (2015) montrent une sur- ou sous-représentation de certaines catégories :

Répartition des étudiant.e.s en fonction du type d'établissement

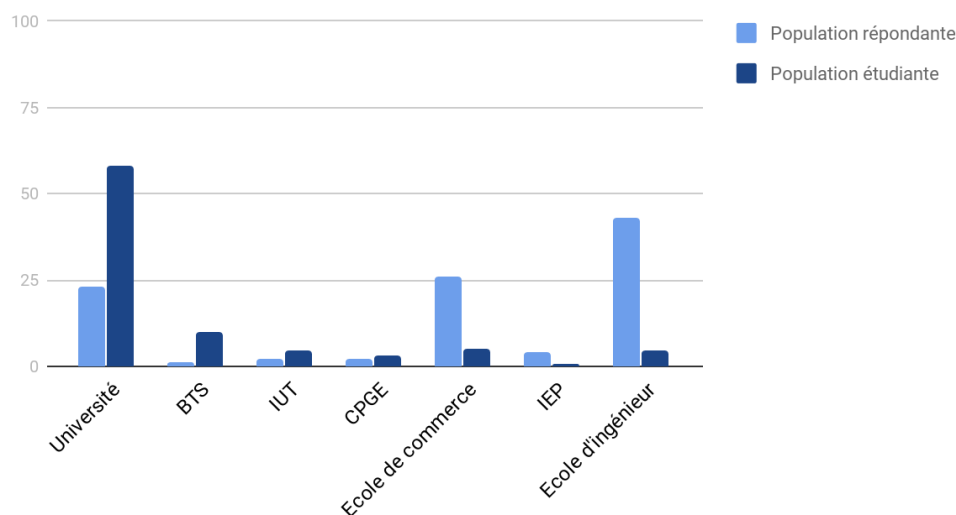


Figure 1 : Pourcentage de répondant.e.s à la question 31 "Dans quel type d'établissement es-tu inscrite ?"

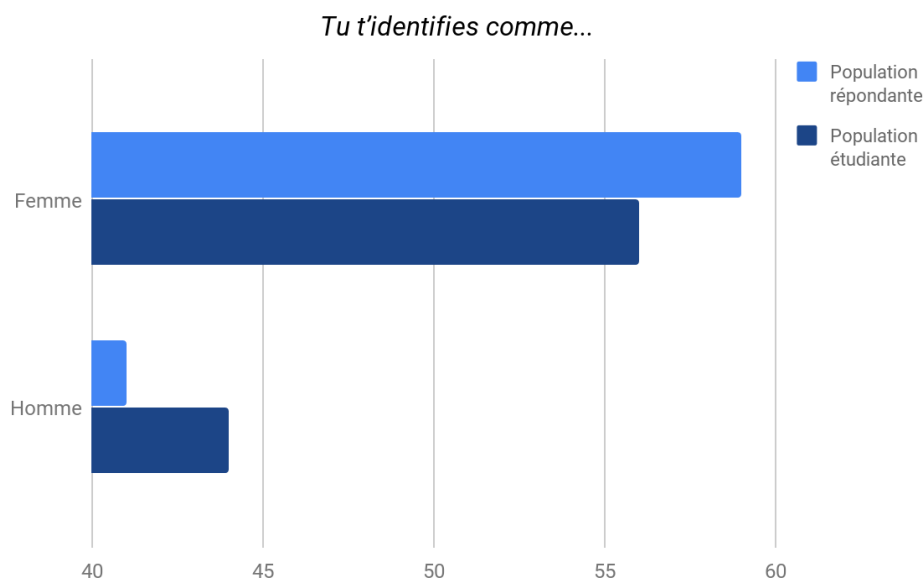


Figure 2 : Pourcentage des répondant.e.s à la question 40 “Tu t'identifies comme...”

Les parties 4 et 5, portant sur les études du.de la répondant.e et sur ses informations générales, permettent d'obtenir des renseignements sur le profil des répondant.e.s.

L'objectif de la Consultation nationale étudiante étant de sonder l'avis des étudiant.e.s de France métropolitaine, nous avons effectué un redressement sur la population de répondant.e.s, afin de répondre au mieux à cette exigence de représentativité de la population étudiante.

Pour cela nous nous sommes donc appuyés sur les chiffres du Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation datant de 2015, afin que la répartition population répondante coïncide avec celle de la population étudiante, à partir des critères suivants :

- genre,
- établissement (université, école de commerce, école d'ingénieur, BTS, IUT, etc.).

L'analyse quantitative

L'analyse quantitative de la Consultation nationale étudiante a porté sur les réponses fermées du questionnaire, c'est-à-dire les questions ne laissant pas d'autres choix de réponses que ceux proposés aux répondant.e.s. Cette méthode d'analyse a été faite via le logiciel statistique R.

Afin de décrire au mieux la structure des réponses du questionnaire et le profil des répondant.e.s, des statistiques descriptives (réponses en pourcentage pour toutes les réponses de chaque question) ont dans un premier temps été réalisées sur les réponses pré-traitées, puis dans un second temps sur les résultats redressés.

L'analyse multi-variée

Le but de l'analyse multi-variée est de regrouper les différent.e.s répondant.e.s afin de créer des groupes rassemblant ceux qui ont répondu de manière similaire aux différentes questions de la Consultation.

Grâce à cette analyse, nous avons pu distinguer 5 groupes d'individus ayant répondu de manière commune à certaines questions et ayant une vision similaire du développement durable.

1. La majorité engagée (1 633 individus)

Les répondants du premier groupe sont principalement des étudiants de genre masculin en sciences de l'ingénieur et en écoles de commerce. Ils font le plus souvent partie d'une association menant des projets en lien avec le développement durable. C'est un concept qu'ils pensent maîtriser, d'autant plus que certains cours concernant le développement durable sont inclus dans leur parcours.

Ils estiment généralement que leur établissement ne prend pas assez en compte le développement durable dans sa politique générale et son fonctionnement. Ils considèrent qu'il n'est pas assez présent dans leur formation, d'autant plus qu'ils souhaitent que leur futur métier intègre les enjeux du développement durable.

Pour eux, le développement durable est une opportunité pour trouver des alternatives et des solutions aux crises actuelles.

2. Les optimistes (1 604 individus)

Ce sont principalement des étudiant.e.s d'université, en sciences humaines et sociales, ou en Instituts d'Études Politiques.

Le développement durable n'est pas inclus dans leur parcours d'études et ils.elles estiment que leur établissement n'est pas assez engagé : il ne prendrait pas assez en compte le développement durable dans sa politique générale, dans le fonctionnement du campus et dans leur formation. Les questions du développement durable sur leur campus ne sont pour eux pas traitées.

Selon eux.elles, le développement durable est un moyen de réinventer un autre mode de vie.

3. Les satisfaits (787 individus)

Ce sont principalement des étudiants de genre masculin engagés dans un cursus ingénieur.

Ils sont le plus souvent engagés dans une association ne portant pas de projet en lien avec le développement durable.

Certains cursus suivis par les étudiants ont des cours en lien avec le développement durable. Ils estiment que leur établissement prend assez en compte le développement

durable dans sa politique générale et son fonctionnement. Selon eux, l'établissement soutient assez l'engagement des étudiants pour le développement durable. Ils ne souhaitent pas faire du développement durable un axe à part entière dans la politique et le fonctionnement de l'établissement.

Pour eux, le développement durable est un mode de développement prenant en compte les intérêts des générations futures.

4. Les neutres (666 individus)

Ce groupe est principalement constitué d'étudiants de genre masculin, ils ne sont pas engagés dans une association et estiment qu'ils maîtrisent vaguement le concept de développement durable.

Le développement durable n'est pas inclus dans leur cursus.

Ils sont majoritairement sans avis sur les questions en lien avec le fonctionnement du campus ou de l'établissement. Ils ne souhaitent pas consacrer davantage de temps au développement durable.

5. Les réfractaires convaincu.e.s (79 individus)

Ce groupe est majoritairement constitué de personnes en opposition avec le développement durable : ils.elles estiment qu'il s'agit d'une fausse réponse aux problèmes posés par notre actuel modèle de développement et que cela implique des contraintes supplémentaires dans leur vie personnelle ou professionnelle. Ils.elles pensent que le développement durable est une mode.

Ils.elles ne sont pas du tout intéressé.e.s par le développement durable : ils.elles ne souhaitent pas limiter leurs déplacements polluants ni diminuer leur consommation de biens matériels.

L'analyse qualitative

Le questionnaire comporte :

- des **questions ouvertes** où l'enquêté.e est incité.e à exprimer une réponse avec ses propres mots. La limite de celles-ci réside néanmoins dans le fait que les réponses sont rédigées par le.la répondant.e, ce qui conduit à un effort supplémentaire et donc à potentiellement moins de réponse.
- et des **questions fermées** à choix multiples avec une **modalité « autre »** permettant à l'enquêté.e d'ajouter une réponse par rapport à ce qui était proposé.

Ces éléments ont pour intérêt d'apporter une liberté d'expression et des nuances à la rigidité potentielle d'un questionnaire fermé. L'intérêt de cette analyse réside dans le traitement des réponses ouvertes (textuelles) exigeant du.de la répondant.e qu'il.elle formule selon ses propres mots la réponse à la question demandée, ainsi que l'analyse des modalités « autre » issues des questions fermées à choix multiple.

L'utilisation des questions ouvertes nous permet à la fois d'aborder des sujets qui auraient pu être mis de côté durant la construction du questionnaire (en particulier en ce qui concerne les modalités « autre ») et de connaître plus spécifiquement les attentes des étudiant.e.s. Elles sont aussi utiles pour éclairer les réflexions spécifiques des étudiant.e.s que nous n'aurions pas pu anticiper dans la construction du questionnaire.

Cette méthode d'analyse permet de comprendre les sujets qui intéressent, motivent ou inquiètent les étudiant.e.s, car chaque thème est compté en fonction du nombre de fois où il a été abordé dans les réponses des étudiant.e.s aux questions ouvertes ou à la modalité « autre ».

Résumé	Formes actives	Formes supplémentaires	Total	Hapax
Forme	Freq. ↓	Types		
étudiant	1296	nom		
déchet	1075	nom		
campus	901	nom		
durable	897	adj		
développement	756	nom		
sensibiliser	691	ver		
tri	634	nom		
sensibilisation	610	nom		
consommation	588	nom		
énergie	564	nom		
recyclage	561	nom		
mettre	436	ver		
enjeu	379	nom		
papier	358	nom		
chauffage	354	nom		
vie	326	nom		
local	319	adj		
gaspillage	316	nom		
prendre	309	ver		
place	289	nom		
exemple	268	nom		
transport	263	nom		
bâtiment	259	nom		
réduire	256	ver		
etc	243	adv		
futur	238	adj		

Exemple du traitement d'une question ouverte avec le décompte de la récurrence des termes utilisés par les répondant.e.s

Afin d'exploiter ces données qualitatives, une analyse sociologique a été effectuée grâce au logiciel d'analyse statistique textuelle Iramuteq. L'analyse de l'ensemble des réponses écrites par les étudiant.es repose sur :

- la **fréquence** des mots utilisés ;
- la **contextualisation** des mots les plus fréquemment utilisés par la vérification de leur association avec d'autres mots ou groupes de mots ;
- la **classification** globale des mots en « mondes lexicaux » permettant de dessiner graphiquement des grandes thématiques de réponses.

Ainsi, nous avons pu lister des grandes thématiques (comme les déchets, l'alimentation, l'énergie) et leurs compositions, reflétant la majorité des réponses aux questions ouvertes et les réponses « autres » écrites par les étudiant.e.s.

Néanmoins, cette analyse non chiffrable peut être sujette à interprétation. L'équipe en charge de l'analyse a décidé de travailler de manière collective afin de multiplier les visions et ne pas la restreindre à une seule personne. Pour s'assurer d'une analyse qualitative pertinente, nous avons bénéficié de l'aide d'étudiant.e.s en sociologie.

Partie 1. Le développement durable pour les étudiant.e.s : plus qu'un sujet, un enjeu

Une intégration qui se généralise

La Consultation nationale étudiante tente de déterminer la place que le développement durable tient auprès du public étudiant.

Cette année encore, les résultats soulignent l'intérêt des étudiant.e.s pour le sujet à des degrés contrastés et seulement 1% de la population répondante n'est pas intéressée par le sujet.

Au quotidien, à quel point dirais-tu que tu es intéressé par le développement durable ?

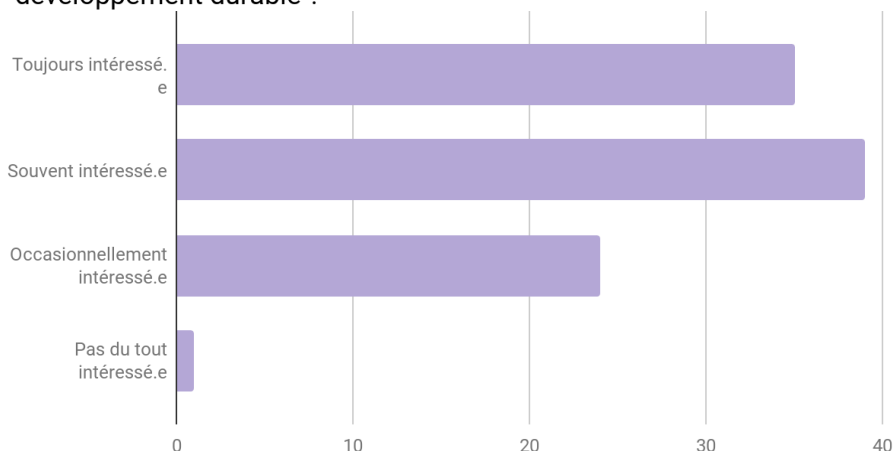


Figure 3 : Pourcentage de répondant.e.s à la question 9 "Au quotidien, à quel point dirais-tu que tu es intéressé par le développement durable ?"

On observe aussi que le développement durable est un enjeu qui reste ouvert à un approfondissement des connaissances et ce malgré le fait que bon nombre d'étudiant.e.s pensent bien connaître le sujet.

Les résultats nous montrent aussi que 2% seulement de la population répondante ne souhaite pas s'informer davantage car ils.elles ne sont pas intéressé.e.s par le sujet. Le développement durable apparaît donc comme un sujet qui touche la quasi totalité de la population interrogée.

Comment te juges-tu informé.e vis-à-vis des grands enjeux du développement durable ?

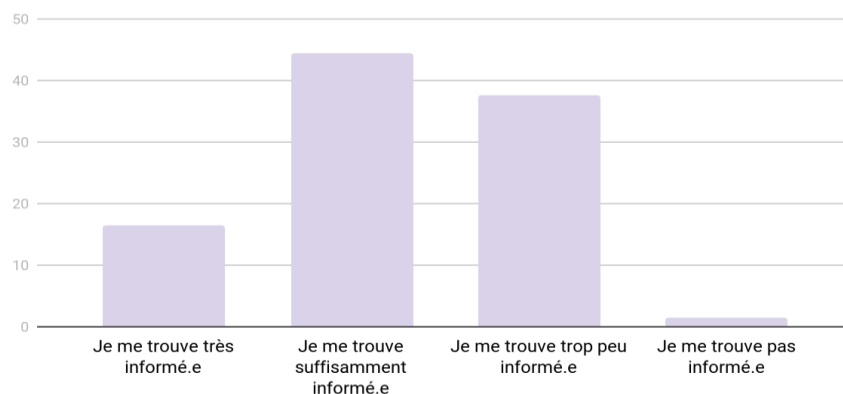


Figure 4 : Répondant.e.s en % à la question 5 “Comment te juges-tu informé.e vis-à-vis des grands enjeux du développement durable ?”

Souhaites-tu être davantage informé.e sur le développement durable ?



Figure 5 : Répondant.e.s en % à la question 6 “Souhaites-tu être davantage informé.e sur le développement durable”

Une grande majorité des répondant.e.s (73%) souhaite accorder davantage de temps à s'informer sur ce sujet, tout en se pensant suffisamment informé.e.s. On voit que 42,5% des personnes se pensant suffisamment informées souhaitent tout de même accorder davantage de temps à s'informer. Même si le concept semble maîtrisé, ils.elles considèrent que l'apprentissage doit être continu pour une approche plus globale et une solidification des connaissances acquises.

Quel est ton sentiment à propos du développement durable ?

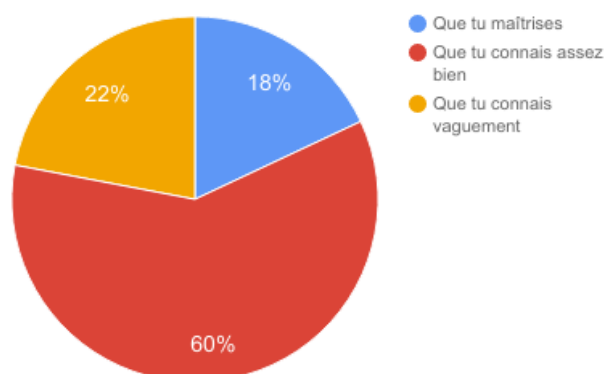


Figure 6 : Répondant.e.s en % à la question 38 “ Quel est ton sentiment à propos du développement durable ?”

De plus, lorsque l'on se penche en détail sur le niveau de connaissance des étudiant.e.s par rapport au développement durable, nous pouvons nous rendre compte que ce paramètre est biaisé. On peut percevoir qu'une majorité de répondant.e.s sont pleinement conscient.e.s de la dimension environnementale du développement durable. A l'inverse pour eux.elles, les thématiques plus sociales et économiques sont souvent écartées de leur vision du développement durable.

En effet, lorsque certaines modalités de réponses faisaient référence aux questions d'égalité femmes-hommes, les étudiant.e.s n'associaient pas cette thématique au développement durable.

Ce sentiment de maîtrise du sujet est donc à interroger au regard de la définition même du concept donné par le rapport Brundtland, ou encore si l'on s'appuie sur les 17 Objectifs de développement durable présenté par l'ONU. Si les étudiant.e.s indiquent maîtriser le sujet, il apparaît qu'ils.elles ne le maîtrisent pas dans sa globalité (environnemental, social et économique). Le versant économique, quant à lui, est reconnu, sans être perçu par les étudiant.e.s comme l'un des enjeux du développement durable, par exemple à la question 1 (*Quels sont les trois plus grands défis du XXI^e siècle selon toi ?*) un.e étudiant.e s'est exprimé sur le sujet via cette réponse “L'économie compte mais c'est pas comme ça qu'on résoudra le problème du changement climatique”

Un sujet qui inquiète et incite à l'action

Lorsqu'on interroge les étudiant.e.s sur leur intérêt pour le développement durable, les résultats soulignent que ce sujet est important pour eux.

En effet, par la question 9 de la Consultation qui demandait aux répondant.e.s de jauger leur intérêt pour le développement durable au quotidien, les résultats nous montrent que seulement 1% des répondant.e.s ne s'intéressent pas au développement durable, 34% des répondant.e.s estiment être souvent intéressé.e.s par ce sujet quand 35% des répondant.e.s se jugent continuellement intéressé.e.s (cf page 14).

Le temps passé à s'informer sur ce sujet n'est donc pas ressenti comme une contrainte, mais il est le fruit d'un réel intérêt sur ce sujet.

L'intérêt que suscite le développement durable auprès des étudiant.e.s peut s'expliquer par plusieurs facteurs, néanmoins un en particulier a retenu notre attention par sa prédominance et le recoupement que l'on peut faire grâce à d'autres enquêtes.

En effet, le fort intérêt pour le sujet est étroitement lié au sentiment d'urgence environnementale. Les étudiant.e.s ont conscience de l'impact de ce problème environnementale sur leur avenir et apparaissent inquiets face aux conséquences du réchauffement climatique.

Logiquement, lorsque l'on demande aux étudiant.e.s de choisir les 3 plus grands défis du XXI^e siècle, 67% d'entre eux placent la lutte contre le changement climatique en tête, suivi par la lutte contre l'épuisement des ressources naturelles à 57%.

D'autres études menées auprès des jeunes telles celles de Générations Cobayes (*Que du bonheur*) et de France Télévisions accompagné de Yami 2 (*Génération Quoi*), obtiennent des résultats similaires.

D'un point de vue quantitatif les étudiant.e.s perçoivent le changement climatique comme un danger important pour l'humanité à plus de 78%.

Pour toi, le changement climatique est...

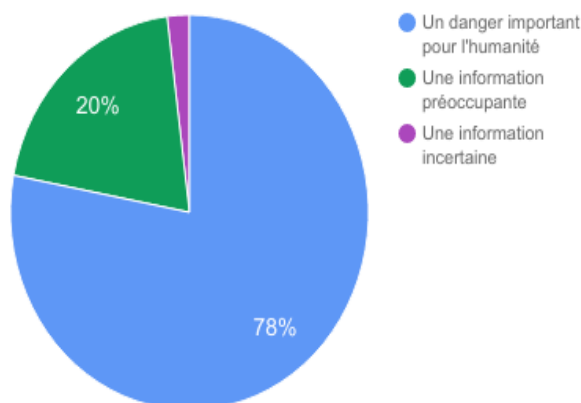


Figure 7 : Répondant.e.s en % à la question 1 " Pour toi le changement climatique est..."

L'inquiétude des répondant.e.s apparaît comme le principal moteur de leur intérêt pour le développement durable, mais également comme principale source du passage à l'action.

La conscience des dangers environnementaux pousse les étudiant.e.s à intégrer le développement durable dans leur mode de vie. 60% le font pour préserver la planète et ses fonctions essentielles.

Pour quelle raison principale intègres-tu le développement durable dans ton mode de vie ?

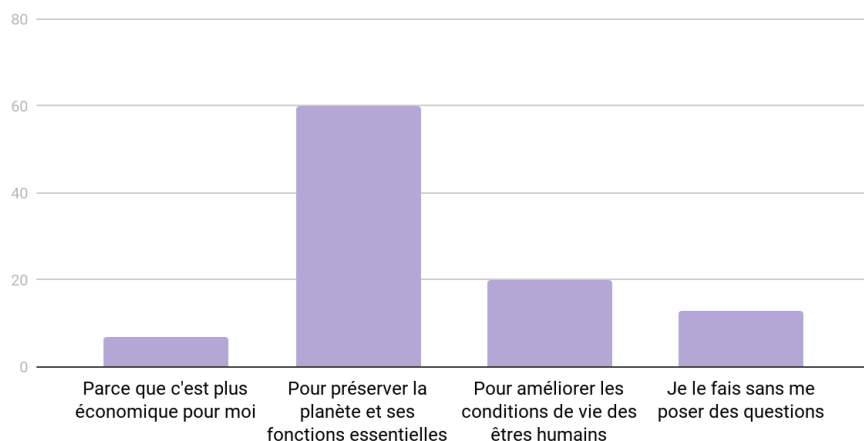


Figure 8 : Répondant.e.s en % à la question 13 " Pour quelle raisons principale intègres-tu le développement durable dans ton mode de vie ?"

Grâce aux réponses de la question 39 (Quel est votre sentiment à propos du « développement durable » ?) on perçoit que le développement durable est un moyen de prendre en compte les intérêts des générations futures, ce qui va de pair avec la volonté de préserver la planète de ses fonctions essentielles.

En dehors de cette information, les étudiant.e.s perçoivent le développement durable comme un concept positif permettant de présager d'un avenir meilleur.

Quel est ton sentiment à propos du développement durable ?

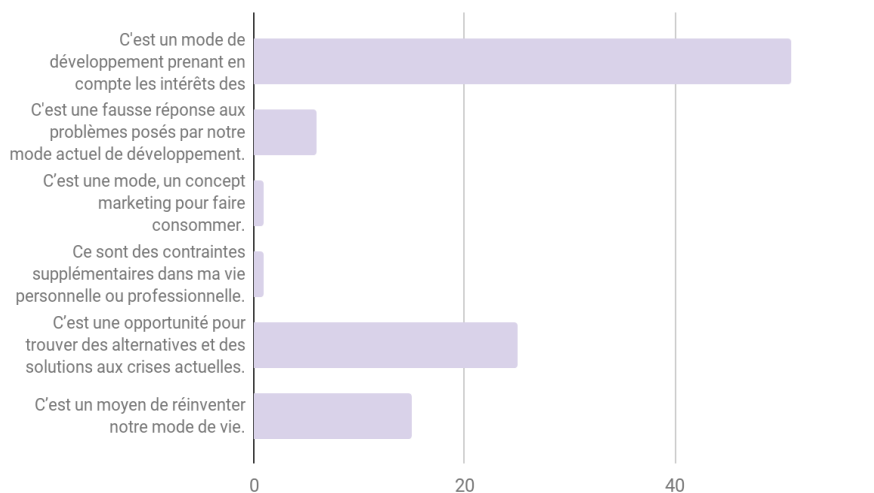


Figure 9 : Répondant.e.s en % à la question 39 "Quel est ton sentiment à propos du développement durable ?"

Mais un sujet pas suffisamment traité dans la société

Désormais, grâce aux résultats observés précédemment, il est clair que le développement durable est un enjeu primordial pour les étudiant.e.s. Lorsque les étudiant.e.s sont interrogé.e.s sur la manière dont le développement durable est abordé dans le débat public, ils considèrent qu'il n'y est pas suffisamment traité, alors qu'il existe selon eux une véritable urgence climatique.

De manière générale le développement durable est, selon toi :

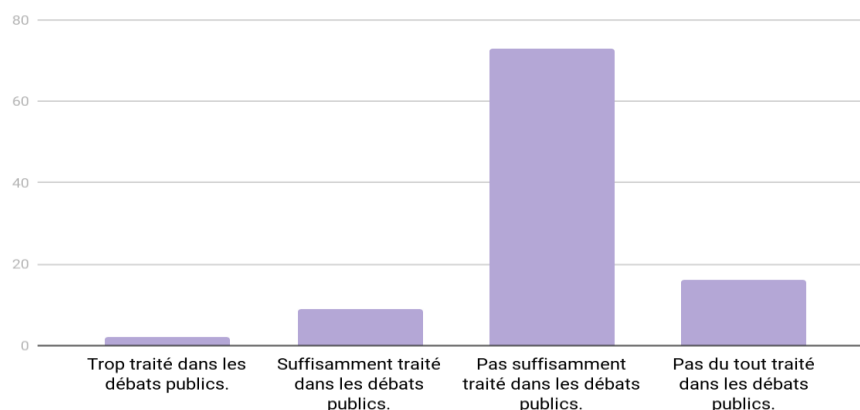


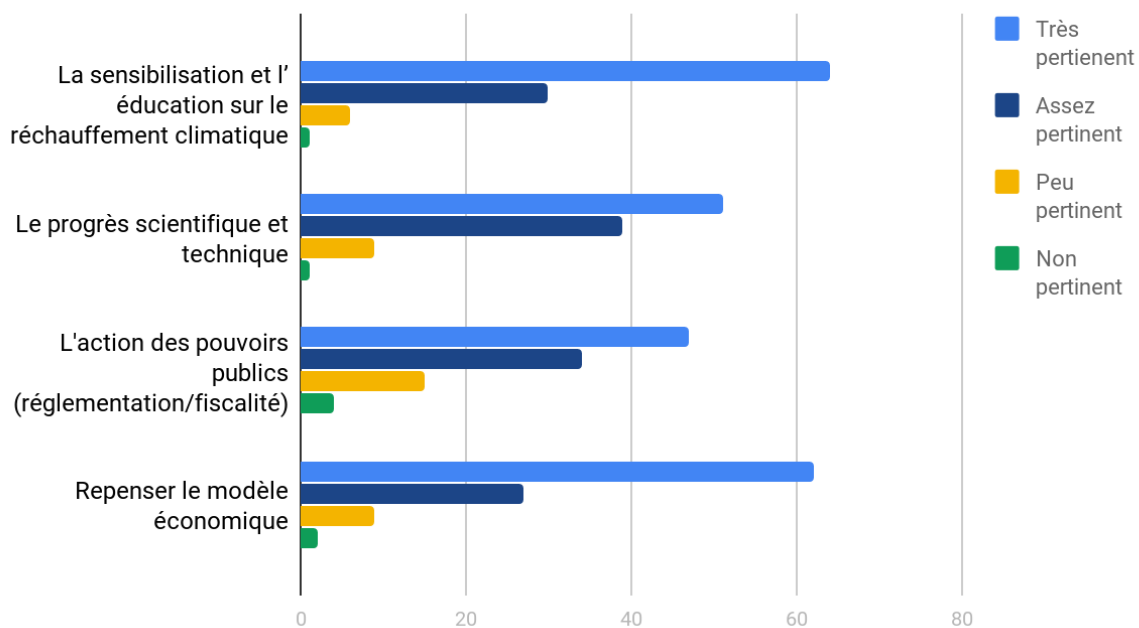
Figure 10 : Répondant.e.s en % à la question 7 "De manière générale le développement durable est, selon vous :"

En dehors du fort taux de personnes qui estiment que les instances de décisions politiques ne prennent pas en compte les intérêts des générations futures (85%), on perçoit que 1% seulement pensent le contraire.

Les résultats de la question 4 (*Selon toi, quelle est la pertinence des leviers suivants pour lutter contre les dérèglements climatiques d'ici la fin du siècle ?*) nous ont montré que les actions des pouvoirs publics représentent le levier le moins pertinent pour lutter contre le dérèglement climatique (47%).

Ici la sensibilisation et l'éducation représente le levier jugé le plus pertinent

Selon toi, quelle est la pertinence des leviers suivants pour lutter contre les



Partie 2. Le développement durable dans les campus : des efforts remarquables mais à approfondir

La formation au développement durable : une étape clef pour les campus

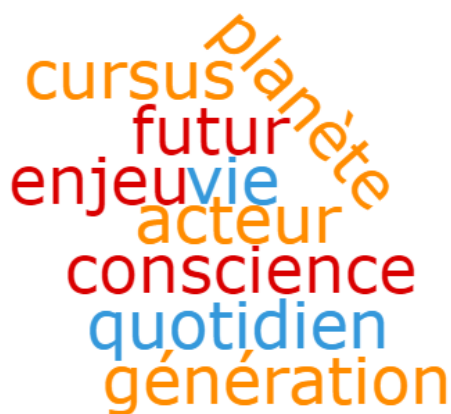
Lorsque l'on interroge les étudiant.e.s sur le principal enjeu du développement durable dans leur campus (*Question 14 : Selon toi, quels sont les enjeux majeurs du développement durable dans les campus ?*), ces dernier.e.s expriment à la fois un enjeu lié à leur engagement personnel en faveur des générations futures, mais aussi une inquiétude par rapport à l'urgence climatique.

Les réponses nous montrent que les deux points doivent être traités ensemble.

Dès lors que l'on aborde l'un de ces deux sujets, on voit que les étudiant.e.s pensent aux générations futures qui subiront les effets du dérèglement climatique si rien n'est fait, et s'engagent de fait pour améliorer le sort de ces générations.

Cette question de l'engagement des étudiant.e.s et de l'urgence climatique doit être traitée au travers de leur formation. D'une part, il est possible d'encourager l'engagement, ou de l'intensifier s'il existe déjà, grâce à la formation. D'autre part, la formation peut être un moyen de faire des étudiant.e.s des acteurs responsables luttant contre l'urgence climatique.

On peut voir que les mots cités le plus souvent dans cette réponse ouverte (question 14) sont "futur", "quotidien", "génération", "conscience", "formation", "engagement", ou encore "planète".



Les résultats nous montrent que 58% des étudiant.e.s (*question 36 qui interroge sur l'implication des étudiant.e.s dans une associations*) sont mobilisé.e.s. Ces dernier.ère.s espèrent que leur établissement leur offrira la possibilité de s'épanouir dans leurs pratiques et leurs connaissances en matière de développement durable.

Toutefois, on trouve aussi une population étudiante encore "novice" : pour eux, le campus est un lieu d'apprentissage des pratiques responsables et des connaissances sur le sujet du développement durable.

Du fait que les étudiant.e.s soient en grande majorité mobilisé.e.s, on comprend que ces dernier.ère.s décèlent les points d'améliorations sur les campus.

Une frustration venant du groupe des “novices” se fait ressentir. En effet, ce groupe souhaiterait améliorer ses connaissances en matière de développement durable, mais n’en a pas la possibilité puisque la formation ne leur offre pas les moyens de combler leurs lacunes et, par conséquent, d’atteindre leur ambition.

Il apparaît donc que les étudiant.e.s perçoivent le campus comme le lieu de formation qui leur permettra de devenir un acteur du développement durable (pour 47% d’entre eux), et que 80% souhaitent intégrer le développement durable dans leur futur métier. A travers ses réponses transparaît la nécessité de proposer des formations en lien avec le développement durable, notamment au vu de son utilité sur le long terme par la suite.

Souhaiterais-tu que ton futur métier intègre les enjeux du développement durable

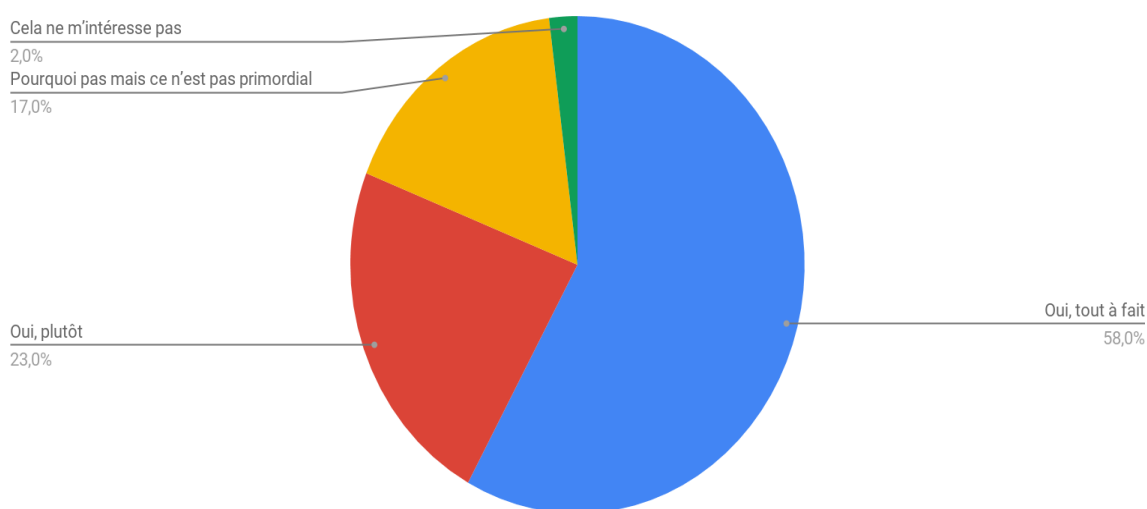


Figure 12 : Répondant.e.s en % à la question 17 “Souhaiterais-tu que ton futur métier intègre les enjeux du développement durable ? (Dans son fonctionnement, ses objectifs, etc.)”

Il est possible de déduire par rapport aux réponses observées précédemment que les étudiant.e.s ont besoin de l’accompagnement du campus pour maîtriser ce sujet dans sa globalité.

Pour les campus, dispenser des cours en lien avec le développement durable revêt une double importance : d’une part, permettre aux étudiant.e.s de connaître réellement les enjeux du développement durable, et d’autre part de leur offrir la possibilité de devenir les acteurs responsables qu’ils.elles ambitionnent de devenir (*selon les résultats aux questions 16 et 17 qui interrogent les étudiants sur leur formation et leurs ambitions professionnelles*).

Les réponses des étudiant.e.s s’intègrent dans cette logique puisqu’ils souhaitent à 44% que le développement durable soit incorporé dans l’ensemble des cursus avec des modules interdisciplinaires posant des bases générales. 43% désirent avoir des cours de développement durable spécifiques à leurs cursus.

Pour les étudiant.e.s, le campus est donc un lieu qui doit à la fois permettre aux initiés du développement durable de renforcer leurs pratiques en lien avec le sujet, tout en étant un lieu d’apprentissage pour les plus novices.

Je ne vois pas vraiment la différence avec les questions du dessus. Et je ne vois pas le rapport entre développement durable (au sens écologique) et "accueillir et intégrer les étudiants étrangers" (politique sociale et multiculturelle) et l'égalité femme-homme

Quel est le rapport entre l'égalité hommes-femmes et le développement durable ?

En quoi l'égalité homme-femme intervient dans le problème de l'écologie ?! (Par ailleurs c'est un problème à combattre, mais ce n'est pas le sujet ici...)

De plus, comme vu précédemment, le développement durable est une notion que les étudiant.e.s pensent assez bien connaître.

Néanmoins, après analyse des réponses, et si on s'appuie sur la définition évoqué précédemment, nous pouvons constater que les étudiant.e.s ne connaissent que certains aspects de ce sujet (environnemental et économique), le côté social étant généralement laissé de côté. Par exemple, lorsque l'on demande aux étudiant.e.s comment le campus pourrait davantage prendre en compte le développement durable, ces derniers sollicitent les mesures sociales en dernier (16% sont pour intégrer les besoins des personnes en situation de handicap, 23% sont pour offrir un soutien matériel et financier aux étudiant.e.s défavorisé.e.s). De même, au travers des réponses ouvertes, les étudiant.e.s expriment leur incompréhension face à l'égalité homme-femme en tant que mesure liée au développement durable.

Des établissements déjà en mouvement

Pour que les établissements prennent davantage en compte le développement durable dans le fonctionnement des campus, les étudiant.e.s préconisent de sensibiliser davantage les parties prenantes.

Ils.elles soulignent aussi le rôle de l'administration et de la direction dans les établissements, qui représentent les seconds acteurs traitant le plus des questions de développement durable sur les campus.

On voit que sur le campus, des acteurs existent pour traiter ces questions. Néanmoins ce qui est paradoxal c'est l'allure que prend la mise en place des actions.

Les répondant.e.s souhaitent que les établissements postulent aux normes, certifications et label de développement durable afin d'améliorer la prise en compte des enjeux du développement durable sur les campus.

En effet, lorsque l'on demande aux étudiant.e.s quelles mesures permettraient aux établissements de mieux prendre en compte le développement durable dans la politique générale, la labellisation apparaît comme l'une des mesures phares pour 53% des étudiant.e.s, c'est-à-dire la troisième mesure la plus plébiscitée, après la volonté d'inclure le développement durable comme un axe à part entière de la politique des établissements, et la création de comité DD avec gouvernance partagée entre les étudiants et l'administration.

Des efforts à approfondir

1. État des lieux fait par les étudiant.e.s

La durabilité d'un campus sera effective seulement si tout.te.s les acteur.trice.s se penchent sur le sujet. Cela montre donc que les efforts qui peuvent être enclenchés par les campus ne sont pas vains.

En effet, pour près de 62% des répondant.e.s, la sensibilisation aiderait les étudiant.e.s à intégrer davantage le développement durable sur les campus afin d'améliorer la prise en compte du développement durable dans le fonctionnement du campus : cela dénote donc une vraie influence du cadre de vie universitaire sur les mentalités des étudiant.e.s. De ce fait, il est donc dommageable de voir que pour l'instant les étudiant.e.s ne perçoivent pas l'implication des campus comme suffisant pour influencer leurs habitudes.

L'implication de ton établissement pour le développement durable affecte-t-elle tes habitudes ?

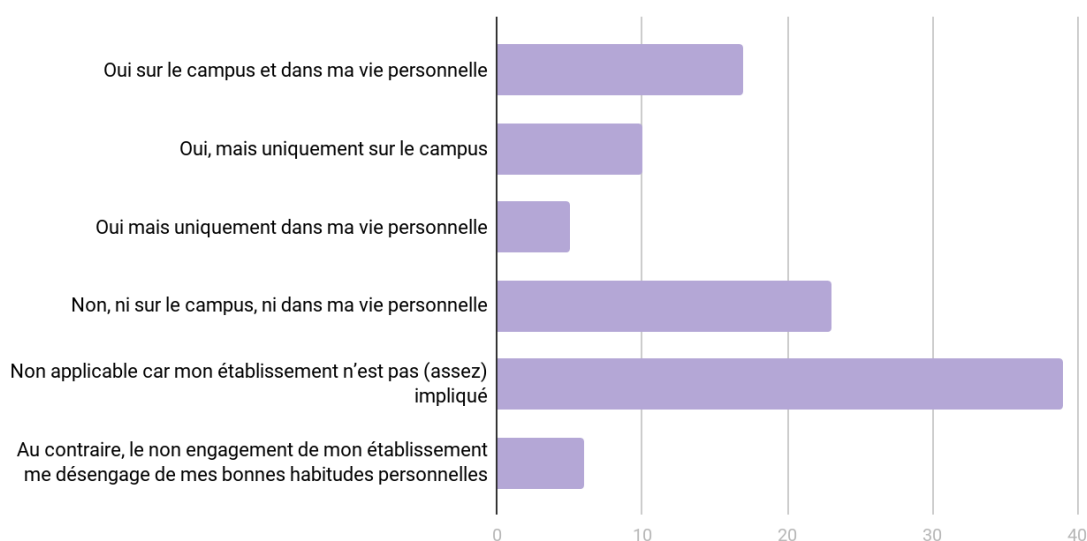


Figure 14 : Répondant.e.s en % à la question 30 "L'implication de ton établissement pour le développement durable affecte-t-elle tes habitudes ?"

Comme évoqué précédemment, les résultats nous ont montré que les étudiant.e.s cherchent à découvrir ou approfondir le développement durable. Néanmoins, les campus ne leur permettent pas encore cela. En effet, la vision qu'ont les étudiant.e.s de leur formation et de l'intégration du développement durable dans celle-ci montre que plus de la moitié des répondant.e.s pensent qu'il n'est pas pris en compte. Par rapport à ce résultat et à la volonté des étudiant.e.s concernant le campus, revoir les formations ne permettrait-il pas de généraliser la volonté des étudiant.e.s de devenir des acteurs responsables ?

Selon toi, ton établissement prend-t-il en compte le développement durable dans les formations ?

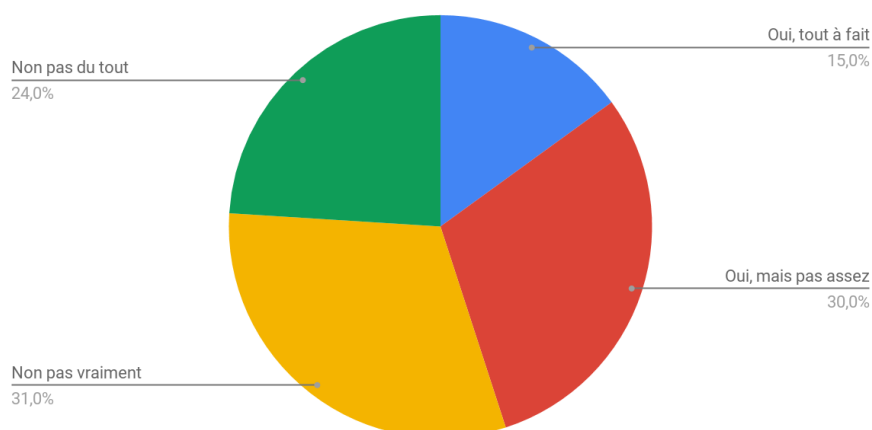


Figure 15 : Répondant.e.s à la question 15 "Selon toi, ton établissement prend-t-il en compte le développement durable dans les formations ?"

La tendance est similaire lorsque l'on interroge les étudiant.e.s sur le fonctionnement du campus. La prise en compte du développement durable est reconnue, mais pas par la majorité des étudiant.e.s. En effet près de 64% des répondant.e.s jugent que le développement durable n'est pas pris en compte dans le fonctionnement du campus.

Selon toi, ton établissement prend-t-il en compte le développement durable dans le fonctionnement du campus ?

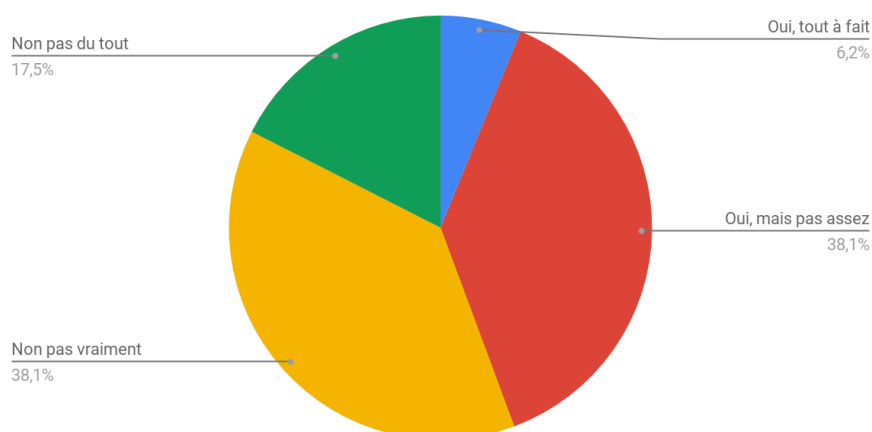


Figure 16 : Répondant.e.s en % à la question 20 "Selon toi, ton établissement prend-t-il en compte le développement durable dans le fonctionnement du campus ?"

La question 23 interroge les étudiant.e.s sur les points de restauration sur les campus. Il s'agit du point négatif le plus important relevé par les étudiant.e.s.

Selon toi, les points de restauration de ton établissement prennent-ils en compte le développement durable ?

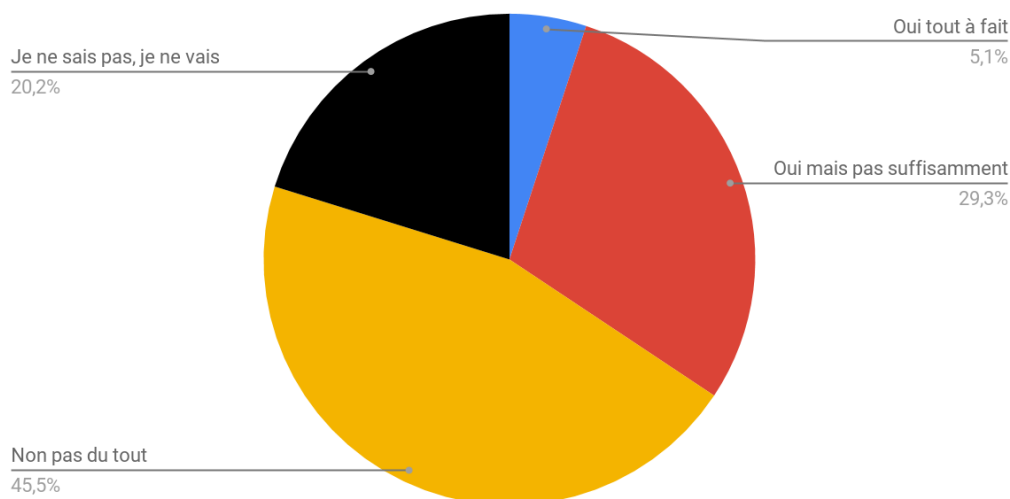


Figure 17 : Répondant.e.s à la question 23 "Selon toi, les points de restauration de ton établissement prennent-ils en compte le développement durable ?"

En effet, nous pouvons voir au travers de la figure 17 que seulement 5,1% des étudiant.e.s estiment que le développement durable est pris en compte dans les points de restauration de leur établissement, contre près de 45,5% qui ne le ressentent pas du tout.

De plus, on voit que les répondant.e.s abordent souvent de manière critique le secteur de l'alimentation dans les réponses ouvertes, jugé trop souvent comme non « saine », avec « trop de gaspillage » (alimentaire qui produit des déchets), « des produits non frais », et « industrielle »

Par exemple lorsque l'on interroge les étudiant.e.s à la question 14 (Selon toi, quels sont les enjeux majeurs du développement durable dans les campus ?), le thème de l'alimentation est un sujet qui est abordé par plus de 10% de nos répondant.e.s.

Les détails des critiques abordent le thème de l'alimentation via le gaspillage alimentaire, le surplus d'emballage, ou encore le régime alimentaire offert par les points de restauration.

Ainsi, le campus ne répond pas aux attentes exprimées par les étudiant.e.s. Néanmoins, il est possible de s'appuyer sur les propositions des étudiant.e.s pour inspirer les établissements dans leur démarche.

2. Le campus idéal

Les étudiant.e.s ont exprimé, au travers de la Consultation nationale, leurs envies et leurs attentes sur la manière dont ils.elles aimeraient voir leur campus s'engager. On peut en effet observer des similitudes lorsque les étudiant.e.s parlent de leur campus. Les étudiant.e.s nous ont aussi fait part de leurs différentes envies au travers des réponses ouvertes.

La première question concernant les campus demandait aux étudiant.e.s leur avis sur les principaux enjeux du développement durable sur les campus. Ces derniers ont perçu (après regroupement), 14 enjeux dont l'éducation, les déchets, l'alimentation, la consommation énergétique, la mobilité, ou encore la gouvernance. Néanmoins il est important de se concentrer sur les 4 sujets qui sont les plus récurrents pour les étudiant.e.s.

Suivant la récurrence des mots utilisés, les déchets sont le premier enjeu selon les étudiant.e.s : en effet ils.elles aimeraient que des efforts soient réalisés, notamment pour le tri sélectif qui n'a pas réellement lieu selon ces dernières, et la mise en place d'un système de compostage. Dans le même thème, les répondant.e.s souhaiteraient voir l'utilisation des couverts en plastiques bannis ainsi qu'une réduction des cours sur papier en favorisant le passage au numérique.

L'alimentation est aussi source de remarques par les étudiant.e.s. En effet, les portions souvent trop généreuses dans les assiettes des étudiant.e.s posent problème. Ils.elles aimeraient de ce fait des portions adaptées, ou encore une révision de la taille des contenants. De plus, selon eux.elles, il faudrait réviser le système de paiement.

Dans un autre registre les étudiant.e.s abordent aussi de manière assez large la formation au travers d'une meilleure inclusion du développement durable dans les cours, d'une sensibilisation des gestes responsables grâce aux associations, mais aussi à l'administration de leur établissement. De plus, par rapport à leur envie d'exercer un métier intégrant les enjeux du développement durable les étudiant.e.s voudraient aussi que des conférences sur les métiers du développement durable soient proposées ainsi qu'une meilleure formation pour effectuer un métier en lien avec le développement durable.

A côté de ces deux thèmes les étudiant.e.s perçoivent le gaspillage énergétique comme l'un des problèmes les plus importants.

En effet les étudiant.e.s souhaitent une baisse de la consommation énergétique qu'il s'agisse du chauffage, des lumières allumées dans les salles, etc.

Les questions sur les enjeux du campus nous ont donc permis de voir comment les étudiant.e.s percevaient le campus idéal par rapport aux enjeux du développement durable.

Nombreux sont ceux.celles qui souhaitent des améliorations quant au développement durable sur les campus. Cela représente un point important selon eux, à la fois d'un point de vue personnel, mais aussi afin d'avoir la possibilité d'exercer, et de découvrir des pratiques responsables.

Partie 3. L'engagement étudiant : une force conditionnée par l'accompagnement

Des étudiant.e.s qui s'engagent

Ce qui est incontestable par rapport à ce que nous avons pu observer, c'est que les étudiant.e.s sont très intéressé.e.s par le développement durable, qu'ils.elles s'informent sur le sujet, et pensent le maîtriser assez bien.

Plus que cela, il est possible de voir que le sujet est devenu un point important dans leur manière de vivre : en effet 42% des étudiant.e.s prennent systématiquement en compte le développement durable dans leurs modes de vie de tous les jours, et seulement 1% qui ne le fait jamais.

Donc en plus d'être une habitude pour beaucoup, on voit que c'est un véritable déterminant qui conduit à un changement de mode de vie qui se généralise de plus en plus chez les étudiant.e.s.

Prends-tu en compte le développement durable dans ton mode de vie de tous les jours ?

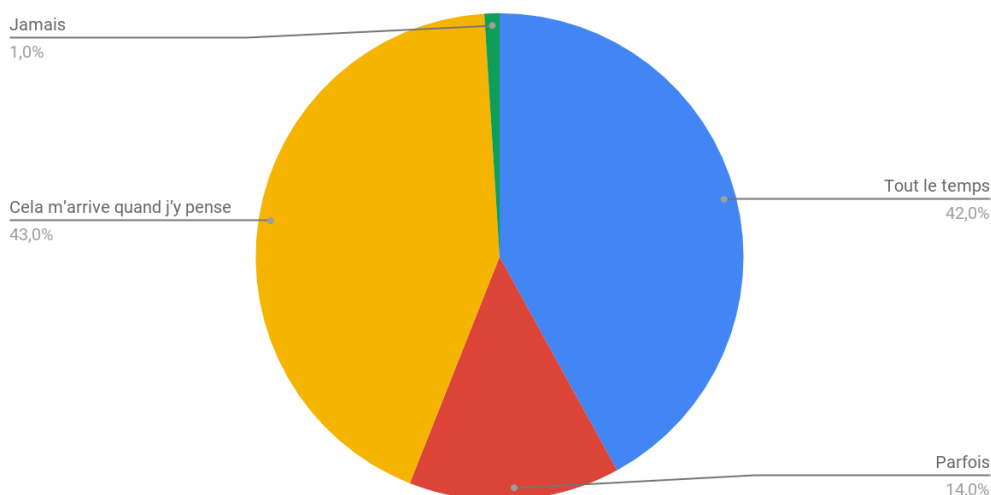


Figure 18 : Répondant.e.s en % à la question 10 "Prends-tu en compte le développement durable dans ton mode de vie de tous les jours ?"

Pour avoir un mode de vie prenant en compte le développement durable, cela passe pour eux par des gestes simples et réalisables au quotidien, comme le recyclage des déchets pour 74% des répondant.e.s, la diminution du chauffage pour 77% d'entre eux.elles, ou encore consommer plus de fruits et légumes locaux et de saison pour 42%.

Les étudiant.e.s perçoivent l'engagement comme l'un des plus grands enjeux sur le campus.

Les répondant.e.s reconnaissent à près de 62% que les établissements soutiennent l'engagement étudiant.e.s pour le développement durable. On ne peut que saluer ce geste qui aura un impact à la fois sur leur vie d'aujourd'hui, mais aussi sur le futur si des efforts en termes de formation sont faits. En effet, nous pouvons remarquer

que les répondant.e.s souhaitent s'engager à la fois durant leur vie étudiante, mais aussi à plus long terme au travers de leur emploi.

Selon toi, ton établissement soutient-il l'engagement des étudiant.e.s pour le développement durable ?

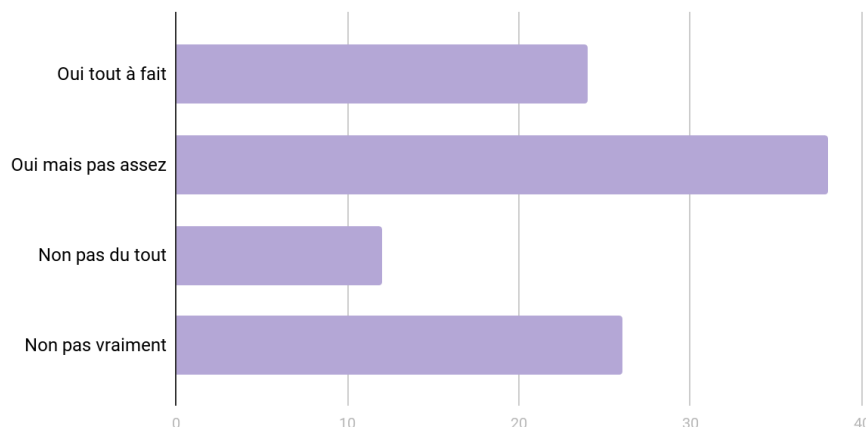


Figure 13 : répondant.e.s en % à la question 25 "Selon toi, ton établissement soutient-il l'engagement des étudiant.e.s pour le développement durable ?"

L'engagement chez les étudiant.e.s interrogé.e.s passent aussi par une forte implication dans le milieu associatif : plus de la moitié des répondant.e.s sont engagé.e.s dans une association et presque 60% s'investissent dans une association portant des projets en lien avec le développement durable.

Es-tu engagé.e dans une association ?

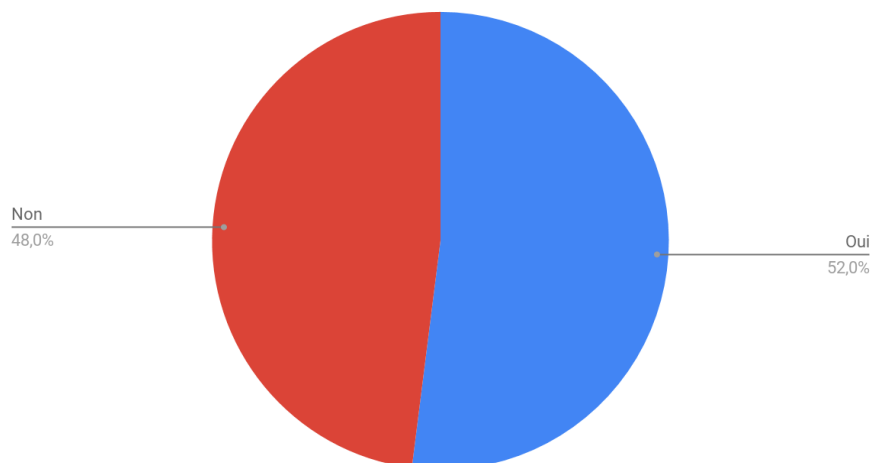


Figure 19 : Répondant.e.s en % à la question 36 "Es-tu engagé.e dans une association ?"

Il est important d'analyser ce résultat en gardant à l'esprit que la question interroge l'étudiant.e non pas sur la nature de son association, mais sur les projets qu'elle porte. De ce fait, il serait donc réducteur de penser que les répondant.e.s sont uniquement engagé.e.s dans des associations dont l'objet principal est le développement durable. Des associations sportives, économiques, ou encore culinaires

peuvent porter des projets en lien avec le développement durable en abordant des thèmes qui y sont liés.

L'engagement des étudiant.e.s pour le développement durable passe donc par un investissement personnel mais aussi collectif au travers de leur engagement associatif.

Cette association porte-t-elle des projets en lien avec le développement durable ?

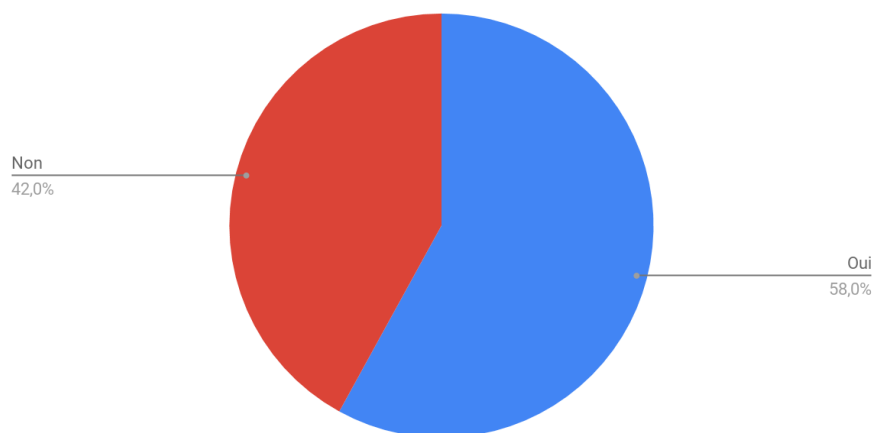


Figure 20 : Répondant.e.s en % à la question 37 "Cette association porte-t-elle des projets en lien avec le développement durable ?"

Les associations étudiantes sont perçues comme les acteurs qui se penchent le plus sur les questions de développement durable sur les campus, devançant légèrement la direction et l'administration.

Ce résultat appuie encore plus l'implication des étudiant.e.s sur ce sujet, en effet l'action des associations est visible, mais aussi reconnue et appréciée par les autres étudiant.e.s. Enfin, cela permet aussi de montrer le poids que ces derniers peuvent avoir sur ces questions, de par leur implication.

Selon toi, les questions du développement durable sur ton campus sont actuellement traitées par :

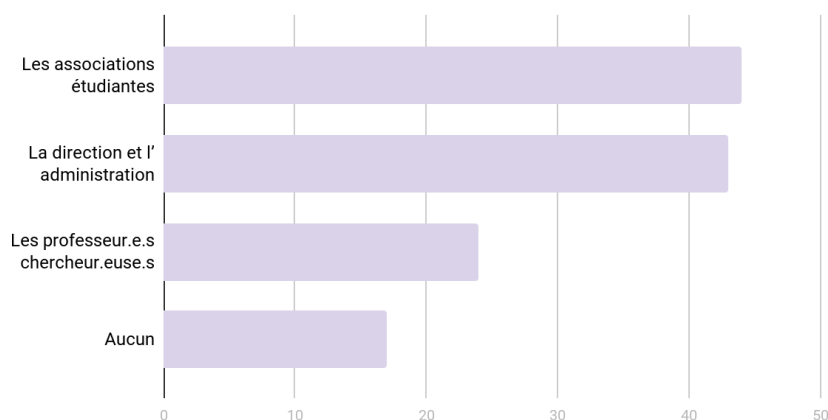


Figure 21 : Répondant.e.s en % à la question 29 "Selon toi, les questions du développement durable sur ton campus sont actuellement traitées par :"

Cette forte implication dans des associations étudiantes explique donc pourquoi les étudiant.e.s sollicitent, en seconde position, la création de comité de développement durable avec gouvernance partagée entre les étudiant.e.s et l'administration de l'établissement, devant les quatre autres modalités disponibles.

Pour que ton établissement prenne davantage en compte le développement durable dans sa politique générale, quelles mesures préconises-tu ?

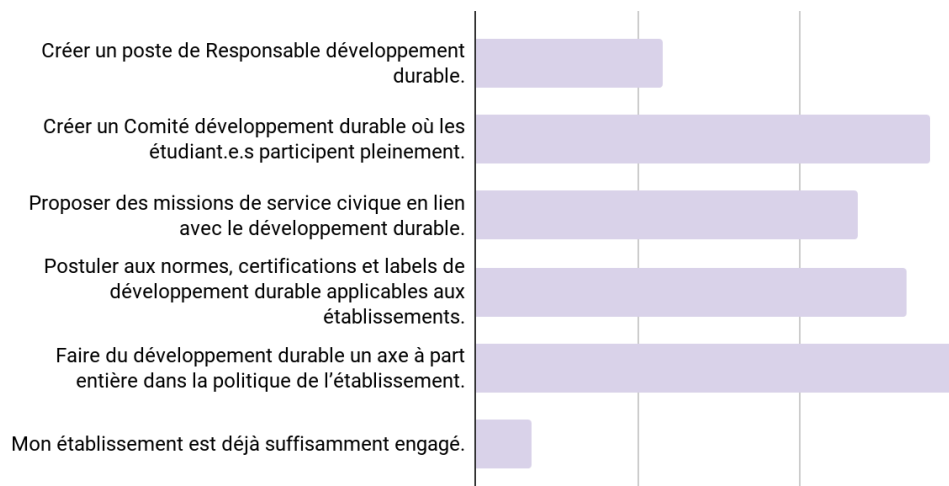


Figure 22 : Répondant.e.s en % à la question 19 "Pour que ton établissement prenne davantage en compte le développement durable dans sa politique générale, quelles mesures préconises-tu ?"

S'engager, oui... mais pas tout.e seule

Le gros point fort des campus ressortant de notre enquête est l'accompagnement de l'engagement étudiant.

En effet, près de la 60% des étudiant.e.s perçoivent positivement l'accompagnement de l'établissement dans l'engagement étudiant.

Il est important de noter que les différents avis récoltés via cette question émanent d'étudiant.e.s fortement engagés. Cette observation s'appuie donc en majorité sur un retour d'expérience que les étudiant.e.s ont pu vivre. L'autre part, plus infime, des étudiant.e.s non engagé.e.s dans des associations, apprécient ce qu'ils.elles peuvent voir ou ressentir de la politique d'accompagnement des campus auprès des associations.

Selon toi, ton établissement soutient-il l'engagement des étudiant.e.s pour le développement durable ?

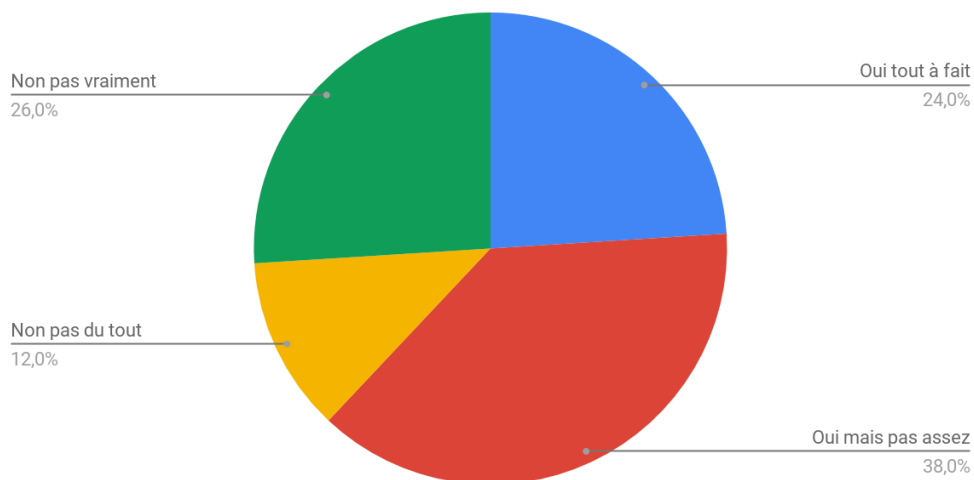


Figure 23: Répondant.e.s en % à la question 25 " Selon toi, ton établissement soutient-il l'engagement des étudiant.e.s pour le développement durable ?"

De plus l'engagement étudiant est l'un des moyens que les étudiant.e.s ont trouvé pour devenir dès à présent des acteur.trice.s responsables et donc améliorer l'avenir des générations futures, tout en gardant l'ambition d'améliorer le leur.

En effet, ces raisons sont celles qui poussent les étudiant.e.s à être des acteur.trice.s performants sur les questions liées au développement durable. C'est donc à cause de ces ambitions que ces derniers souhaitent bénéficier d'un accompagnement de leur établissement.

Les étudiant.e.s : acteurs et actrices d'aujourd'hui et demain

Les étudiant.e.s ayant répondu au questionnaire de la Consultation nationale étudiante suivent, pour 19% d'entre eux.elles, une formation qui délivre des cours spécifiquement dédiés au développement durable.

Le développement durable est-il inclus dans le parcours que tu as choisi ?

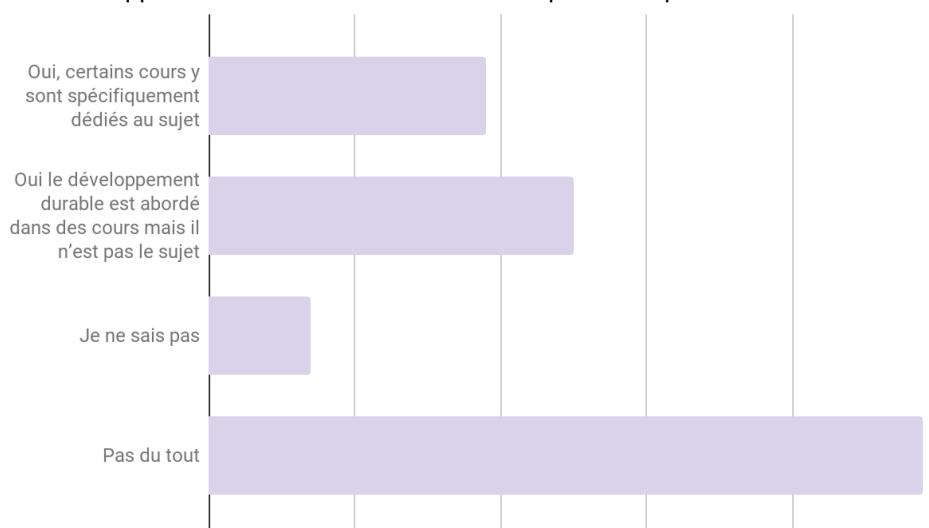


Figure 24 : Répondant.e.s en % à la question "Le développement durable est-il inclus dans le parcours que tu as choisi ?"

Néanmoins, pour 49% des étudiant.e.s le développement durable n'est pas tout du inclus dans leur parcours ; pour 47% des étudiant.e.s, l'enseignement dont ils.elles bénéficient doit leur permettre de devenir un acteur du développement durable. Ces résultats sont intéressants car malgré la non inclusion du développement durable dans leur cursus, l'envie de devenir un acteur du développement durable est présente auprès des étudiant.e.s.

Ces résultats sont d'autant plus appuyés par le fait que 81% des étudiant.e.s expriment la volonté d'exercer un métier qui prendra en compte les enjeux du développement durable.

On peut aussi supposer que cette forte envie pourrait s'accroître si les étudiant.e.s bénéficiaient, comme à leur demande, d'une mise en relation avec des professionnel.les du secteur, et également si les métiers de ce domaine étaient mieux mis en avant.

Pour que ton établissement prenne davantage en compte le développement durable dans l'engagement des étudiant.e.s, quelles mesures préconises-tu ?

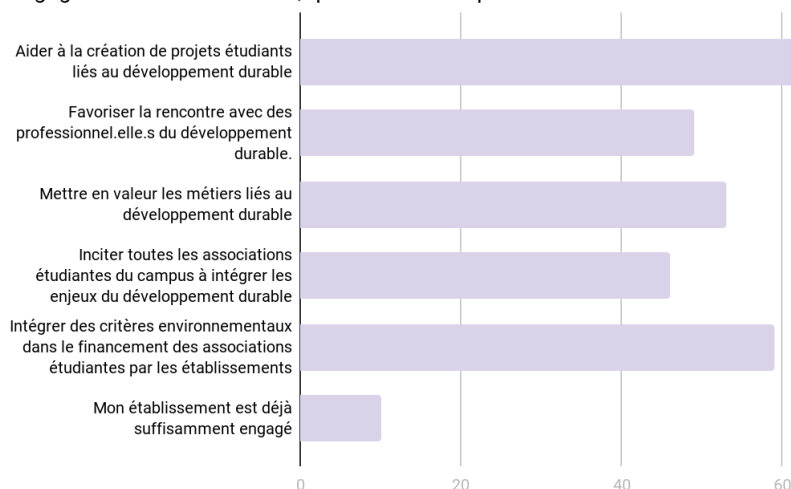


Figure 25 : Répondant.e.s en % à la question 26 "Pour que ton établissement prenne davantage en compte le développement durable dans l'engagement des étudiant.e.s, quelles mesures préconises-tu ?"

Ce qui est donc important à retenir c'est toute la place que le développement durable tient dans la vie des étudiant.e.s.

En effet on a pu constater qu'une grande partie d'entre eux.elles adoptent un style de vie responsable au quotidien, et décident de s'engager pour une cause qui leur paraît importante.

On comprend aussi que leur engagement actuel n'est pas éphémère, mais qu'il représente le début de leur carrière d'acteur responsable. Cet engagement a donc pour but de les mener vers un engagement qui se fera encore ressentir durant leur vie professionnelle au travers d'un emploi qui prendra en compte les enjeux du développement durable.

Le rôle de l'établissement est donc, ici, d'offrir la possibilité aux étudiant.e.s d'atteindre leur objectif, mais aussi de devenir le plus performant possible sur le sujet afin de créer des acteur.trice.s responsables sur le long terme.

Partie 4. Nos recommandations pour des campus durables et des étudiant.e.s formé.e.s au développement durable

RECOMMANDATIONS POUR DES CAMPUS DURABLES ET DES ÉTUDIANT.E.S FORMÉ.E.S AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

1/ DÉVELOPPER DES CAMPUS DURABLES : FACTEUR D'INNOVATION ET D'ATTRACTIVITÉ

Formaliser une vision stratégique et développer un plan d'action avec les parties prenantes

- Gouvernance** Mettre en place un Comité développement durable du campus et y intégrer les étudiant.e.s
- Pilotage** Renseigner le référentiel Plan vert et faire labelliser les démarches réalisées
- Vie étudiante** Intégrer des critères de développement durable dans les financements par l'établissement des associations étudiantes

Transformer les campus pour un meilleur cadre de vie et de travail

- Consommation** Sensibiliser les usagers du campus à la réduction des consommations de ressources (eau, papier, fourniture, etc.) et développer une politique d'achat durable
- Déchets** Améliorer et développer le tri et renforcer la valorisation des déchets
- Alimentation durable** Préférer les produits locaux, bio et de saison dans les points de restauration
- Énergie** Renover les infrastructures et promouvoir la sobriété énergétique auprès des usagers

2/ FORMER AU MONDE DE DEMAIN : DE L'ENSEIGNEMENT À L'EMPLOYABILITÉ

Intégrer le développement durable dans les cursus

- Formation** Intégrer le développement durable en formation initiale avec un module interdisciplinaire puis proposer un module spécifique au cursus choisi
- Employabilité** Mettre en valeur les métiers verts et verdissants et faciliter l'intégration des étudiant.e.s sur le marché du travail de la transition écologique

Favoriser l'acquisition de compétences (savoir-être et savoir-faire)

- Expérimentation** Développer les projets tutorés en lien avec les enjeux du développement durable
- Vie étudiante** Soutenir les projets étudiants liés au développement durable

Développer des campus durables : facteur d'innovation et d'attractivité

1. Formaliser une vision stratégique et développer un plan d'action avec les parties prenantes

La gouvernance de l'établissement sur les questions de développement durable peut passer par la mise en place de comité développement durable (ce type de comité peut porter des noms différents selon les établissements : comité responsabilité sociétale de l'université, comité développement durable et responsabilité sociétale) et y intégrer l'ensemble des parties prenantes internes, dont les étudiant.e.s, voire les parties prenantes externes du campus. Les questions de développement durable étant un sujet transversal, ce type de comité permet de rassembler l'ensemble acteur.trice.s du campus et ainsi de développer et mettre en place une politique de développement durable réaliste et partagée.

Afin de piloter la politique développement durable, il est conseillé mettre en place le Plan vert grâce au référentiel du même nom, comme imposé par l'article 55 de la loi n°2009-967 du 3 août 2009 de programmation relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'environnement. Les étudiant.e.s plébiscitent la labellisation des démarches réalisées sur le développement durable. Le Label Développement Durable & Responsabilité Sociétale, soutenu par les Ministères en charge de l'environnement et en charge de l'enseignement supérieur, est un outil spécialement conçu pour les établissements d'enseignement supérieur (il se base sur le référentiel Plan vert).

La vie étudiante peut être spécifiquement impliquée sur les questions de développement durable en intégrant des critères de développement durable dans les financements, par l'établissement, des associations étudiantes. Il s'agirait par exemple de conditionner un financement du FSDIE (Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Etudiantes) à l'intégration de critères environnementaux dans la réalisation des projets (événementiel responsable avec l'utilisation d'éco-cups ou la pesée de déchets à la fin de l'évènement, égalité femme-homme avec la recherche de parité dans les instances décisionnaires de l'association, etc.).

2. Transformer les campus pour un meilleur cadre de vie et de travail

Les consommations de ressources peuvent être réduites via la sensibilisation des usagers (c'est-à-dire l'ensemble des personnes travaillant et étudiant sur le campus) à la sobriété. Cette sensibilisation concerne l'ensemble des ressources : énergie, eau, papier, fournitures, etc. Une politique d'achat durable peut être également développée.

Concernant l'énergie, il est également conseillé de rénover les infrastructures.

Le tri des déchets peut être largement amélioré sur les campus. Il s'agirait de le renforcer (permettre le tri séparé de plusieurs types de déchets, développer le tri dans tous les espaces du campus, etc.) et d'améliorer la qualité du tri (sensibiliser les usagers aux bons gestes de tri, lever les freins psychologiques au tri, améliorer les visuels du tri pour éviter les erreurs, etc.). Enfin, il est possible de renforcer la valorisation des déchets (veiller à la réutilisation ou recyclage des déchets plutôt qu'à leur incinération ou mise en décharge). Une politique d'économie circulaire peut être mise en place (comme la

revente ou don de mobiliers aux usagers du campus, aux riverains ou à des associations).

Les points de restauration des campus peuvent davantage prendre en compte une alimentation durable en préférant les produits locaux, bio et de saison. Cet engagement est à mettre en place aussi bien dans les points de restauration privés et également dans les restaurants universitaires CROUS. Une garantie Mon Restau responsable, développée par la Fondation pour la Nature et l'Homme et Restau'Co, a été développée pour accompagner les démarches responsables dans la restauration collective.

Former au monde de demain : de l'enseignement à l'employabilité

1. Intégrer le développement durable dans les cursus

Les formations se doivent d'intégrer le développement durable. Cela peut être un module généraliste sur le développement durable (concepts, enjeux, etc.) en formation initiale, puis proposer un module spécifique au cursus choisi (finance responsable et investissement socialement responsable pour des masters en finance, communication responsable pour des masters en communication, être un manager responsable et Responsabilité sociétale des entreprises en master de management, etc.). Les objectifs sont de développer les connaissances sur le développement durable et permettre une mise en application concrète dans les futures pratiques métiers des étudiant.e.s.

Ces formations permettent ainsi d'augmenter l'employabilité des étudiant.e.s. Il peut également être proposé de mettre en avant les métiers dits "verts et verdissants" et de faciliter l'intégration des étudiant.e.s sur le marché du travail de la transition écologique (forum métiers, rencontres avec des professionnel.le.s, etc.).

2. Favoriser l'acquisition de compétences (savoir-être et savoir-faire)

Les projets tutorés sont une forme complémentaire d'apprentissage et de formation. L'expérimentation permet de développer savoir-être et savoir-faire. Développer les projets tutorés en lien avec le développement durable permettrait aux étudiant.e.s de continuer à se former tout en participant à la mise en place de projets durables sur le campus.

De même, soutenir les projets étudiants liés au développement durable concourt à ce double objectif : formation des étudiant.e.s et mise en place d'actions de développement durable sur le campus.

Conclusion

Les étudiant.e.s sont sensibles aux questions de développement durable et malgré leur connaissance restreinte sur le sujet, ils.elles ont bien conscience de l'urgence climatique et souhaitent s'informer davantage sur ces thématiques. D'autre part, les étudiant.e.s souhaitent intégrer les aspects du développement durable dans leur futur métier.

Les établissements d'enseignement supérieur ont donc un terreau fertile pour mettre en place des formations sur les sujets du développement durable.

Les étudiant.e.s s'engagent dans leur quotidien pour le développement durable et souhaiteraient pouvoir davantage le faire au sein de leur campus, tout en reconnaissant avoir besoin de soutien et d'accompagnement pour monter des projets.

Là encore, les établissements peuvent capitaliser sur la volonté des étudiant.e.s d'agir sur leur campus pour avancer sur leur Plan vert (qui est, on le rappelle, une obligation légale).

Beaucoup d'actions sont déjà menées dans les campus en France et à l'international par les différents acteurs de l'enseignement supérieur. Les sources d'inspirations existent, les acteur.trice.s sont mobilisé.e.s, il ne manque plus qu'à faire travailler les parties prenantes ensemble.

A bon entendeur !

Le REFEDD

Des questions ? Contactez :

- Samuel Juhel : presidence@refedd.org
- Loïc Ingea : campus@refedd.org

La Consultation nationale étudiante 2017 a été réalisée avec leur soutien :



LA Recherche

*** Animafac**
Le réseau des associations étudiantes



Retrouvez l'actualité du REFEDD sur :



www.refedd.org



[@Refedd](https://www.facebook.com/Refedd)



[@REFEDD](https://twitter.com/REFEDD)